

JUIN 2026

Michael Plage, gestionnaire de portefeuille | **Celso Muñoz**, gestionnaire de portefeuille | **Stacie Ware**, gestionnaire de portefeuille | **Brian Day**, gestionnaire de portefeuille | **Julian Potenza**, Portfolio Manager

Grands thèmes

La volatilité des taux d'intérêt dont il a été question au cours des derniers mois s'est poursuivie. Étant donné que le conflit en Iran demeure au centre de cette volatilité, la perspective de pressions inflationnistes découlant de la hausse des prix du pétrole a refroidi l'optimisme quant à la possibilité que la Réserve fédérale américaine (Fed) assouplisse sa politique monétaire ou qu'elle maintienne le statu quo. De plus, les signes d'une économie plus résiliente, comme le raffermissement du marché de l'emploi « Les niveaux actuels des taux obligataires nous offrent diverses possibilités de gains. » et la vigueur des bénéfices des sociétés, ont exercé des pressions à la hausse sur les taux des obligations du Trésor. Le marché anticipe désormais une hausse complète des taux d'intérêt de la Fed au cours de la prochaine année. Nous continuons à tirer parti de la volatilité des taux d'intérêt et nous surpondérons légèrement les titres de longue durée. Les niveaux actuels des taux obligataires nous offrent diverses possibilités de gains. D'une part, si nous en venons à une résolution définitive du conflit en Iran, ce qui ouvrirait la voie à une normalisation du marché pétrolier. Cela permettrait d'abord de réduire les attentes quant à l'inflation et d'effacer une partie de la hausse des taux des obligations du Trésor depuis le début du conflit. D'autre part, si l'économie vacille ou que la Fed réagit de façon trop énergique pour contenir l'inflation et entraîne en retour un ralentissement économique. Notre position au chapitre de la durée devrait nous aider à mesurer que le risque de récession augmente, ce qui nous permettrait sans doute de déployer nos capitaux en réserve dans des actifs risqués. D'ici là, nous percevons un revenu attrayant grâce à des taux de rendement élevés.

« Les niveaux actuels
des taux obligataires
nous offrent diverses
possibilités de gains. »

Réserve fédérale américaine (Fed)

La Fed devrait maintenir le statu quo dans un avenir proche, car la plupart des décideurs politiques entrevoient des risques de hausse de l'inflation et reconnaissent la stabilité du marché du travail. Le président Warsh a proposé un « changement de régime » à la Fed, mais la composition actuelle du FOMC en limitera certainement la portée.

Banque du Japon

Les mesures gouvernementales visant à plafonner les coûts de l'énergie et ceux d'autres services publics limitent pour le moment les pressions inflationnistes majeures au Japon. Néanmoins, les membres votants de la Banque du Japon semblent réagir positivement aux prévisions consensuelles en faveur de deux hausses de taux environ par année, le prochain resserrement de politique étant prévu le 16 juin.

Banque centrale européenne (BCE)

Compte tenu d'un indice des prix à la consommation (IPC) à environ 3 % en mai et des marchés tablant sur une première hausse de taux lors de la réunion du 11 juin, le discours consensuel des membres votants de la BCE reflète depuis un certain temps leur volonté de resserrer la politique monétaire. Par ailleurs, la croissance de l'Union monétaire européenne a ralenti, ce qui donne à penser que tout cycle de hausse des taux pourrait se révéler de courte durée.

Banque du Canada

En avril, la Banque du Canada a pris une orientation ferme en maintenant le taux de financement à un jour à 2,25 %. Les chiffres ont été plus faibles que prévu depuis. Au premier trimestre, le PIB a fait du surplace et l'économie semble avoir glissé en légère récession.

Banque du Mexique

La Banque du Mexique a abaissé son taux directeur de 25 points de base en mai pour le porter à 6,50 % et indiqué qu'il s'agissait probablement de la fin du cycle d'assouplissement monétaire. Les décideurs s'attendent au maintien des taux d'intérêt à l'avenir, car l'inflation demeure élevée et le ralentissement de la désinflation limite la possibilité de nouvelles baisses de taux d'intérêt malgré une croissance faible.

Banque centrale du Brésil

La Banque centrale du Brésil n'a pas modifié sa politique depuis la baisse de taux de 25 points de base à la fin avril pour le porter à 14,50 %, la prochaine décision étant prévue en juin. Le cycle d'assouplissement demeure prudent et conditionnel, même si un ralentissement de la croissance appelle à de nouvelles baisses. La persistance de l'inflation de base, la faiblesse des prévisions et le durcissement des conditions mondiales plaident en faveur d'une réduction graduelle des taux ponctuée de pauses.

Banque populaire de Chine

La Banque populaire de Chine s'est abstenue d'intervenir en mai et a maintenu une politique accommodante, du fait que la croissance demeure inégale. Elle ne prévoit pas de baisse immédiate des taux, préférant la stabilité du yuan tout en conservant la possibilité de réduire le ratio des réserves obligatoires et de procéder à des mesures d'assouplissement ciblées.

Valorisations

- **Prêts à effet de levier** – Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. Même si elle s'est un peu redressée au cours des deux derniers mois, la catégorie d'actifs n'a pas complètement récupéré sa contre-performance antérieure en raison de problèmes de crédit idiosyncrasiques et de la crainte plus large voulant que l'intelligence artificielle (IA) supprime le secteur des logiciels, qui représente une part importante du marché des prêts syndiqués. La gestion active peut jouer un rôle important lorsque cette catégorie d'actifs affiche des distorsions; contrairement aux prêts directs, les prêts largement syndiqués sont négociés sur le marché secondaire. Les coupons à taux variable ont contribué au rendement total du secteur, compte tenu de la hausse des taux des obligations du Trésor et de la possibilité de hausses de taux de la Fed.
- **Titres à rendement élevé** – Nous surpondérons modestement cette catégorie d'actifs. Les écarts de taux des obligations à rendement élevé sont plus serrés qu'au début de l'année, après s'être remis de la volatilité liée à la situation en Iran. La hausse des taux des obligations du Trésor exerce une pression baissière sur les cours, mais insuffisante pour neutraliser le resserrement des écarts de taux et le niveau élevé de revenu cumulé depuis le début de l'année. Les perturbations sectorielles et celles propres aux émetteurs orientent notre attention vers des occasions idiosyncratiques alors que nous guettons patiemment les premiers signes d'un retournement du cycle du crédit. Nous surveillons également la dynamique de l'offre et de la demande puisque le financement des centres de données a considérablement augmenté.
- **Obligations de sociétés américaines de qualité** – Nous sous-pondérons cette catégorie d'actifs. Les entreprises à forte capitalisation affichent des bénéfices robustes et des bilans solides, tandis que l'appréciation du marché boursier a renforcé la protection sous-jacente à la dette dans la structure du capital, ce qui justifie les valorisations actuelles. En cas de détérioration inattendue des paramètres fondamentaux, le secteur pourrait subir une nette contre-performance, surtout si le contexte technique faiblit en raison de l'avalanche d'émissions liées à l'IA et aux centres de données. Nous attendons donc patiemment de meilleurs points d'entrée.

- **Titres de créance internationaux (couverts)** – Nous surpondérons modestement cette catégorie d’actifs. L’écart avantageux par rapport aux titres de créance américains, observé plus tôt en 2025, a pratiquement disparu, mais un avantage de portage subsiste après la couverture du risque de change. De plus, la durée plus courte et la qualité supérieure des indices de référence européens pourraient justifier un nouveau resserrement des écarts de taux. Nous continuons d’apprécier les avantages de la diversification et de la sélection de titres qui découlent de l’évaluation d’un plus grand bassin d’émetteurs de titres de qualité.
- **Titres de créance des marchés émergents** – Nous continuons d’assumer un risque idiosyncrasique en détenant de manière sélective un éventail de titres au Brésil, en Colombie et au Mexique. Les marchés émergents continuent d’afficher de solides rendements, les titres de créance plus risqués (de qualité inférieure) arrivant en tête. Des décisions plus autoritaires en matière de politique étrangère américaine (p. ex. concernant le Venezuela et l’Iran) pourraient entraîner des écarts supérieurs à ceux observés récemment et une volatilité accrue des taux de change, une situation qui pourrait être amplifiée par des valorisations initiales déjà élevées.
- **Effets du Trésor américain** – Nous conservons une durée longue. Dans un contexte de volatilité accrue des obligations du Trésor américain, nous avons étoffé la durée compte tenu de la hausse des taux d’intérêt nominaux à la limite supérieure de la fourchette de trois ans. De plus, nous avons profité de périodes d’aplatissement de la courbe des taux pour faire passer une partie de l’exposition des obligations à long terme vers le segment intermédiaire de la courbe (p. ex. les obligations à sept ans). La pondération des titres du Trésor américain demeure proche du niveau le plus élevé jamais atteint dans l’histoire de la stratégie. Cela a été et demeurera une source de liquidités lorsque l’occasion d’acheter des titres de créance se présentera.
- **Titres du Trésor américain protégés contre l’inflation** – Nous n’avons aucune exposition aux titres du Trésor américain protégés contre l’inflation. Les points d’équilibre de l’inflation à long terme ont oscillé entre 2,2 % et 2,4 % pendant près de trois ans. Le conflit en Iran a fait grimper les cours du pétrole, entraînant une hausse des anticipations inflationnistes sur la partie très courte de la courbe (c.-à-d. moins de deux ans). Nous préférons la liquidité des bons du Trésor américain nominaux, dont le volume est de 10 à 20 fois plus élevé que celui des titres du Trésor américain protégés contre l’inflation.
- **Titres adossés à des créances hypothécaires (TACH)** – Nous n’avons aucune exposition aux TACH. Malgré l’élargissement récent des écarts, les écarts de taux par rapport aux titres du Trésor américain d’environ 20 points de base ne sont pas intéressants pour cette stratégie; nous préférons le caractère liquide et la stabilité des titres du Trésor américain.
- **Produits structurés** – Nous surpondérons certains de ces produits, plus particulièrement les cautions de franchise et le financement d’aéronefs. En raison des valorisations, nous pondérons très faiblement les titres adossés à des créances hypothécaires commerciales. Nous continuons de rechercher une exposition idiosyncrasique bien structurée, mettant à profit notre expertise en recherche.
- **Titres de créance libellés en monnaie locale** – Nous n’avons qu’une exposition idiosyncrasique représentant environ 1 % de l’actif total. La volatilité des devises est nettement supérieure à celle des taux (environ trois fois plus élevée). Cette exposition inclut le Brésil, où les obligations libellées en monnaie locale offrent des rendements de plus de 14 %.

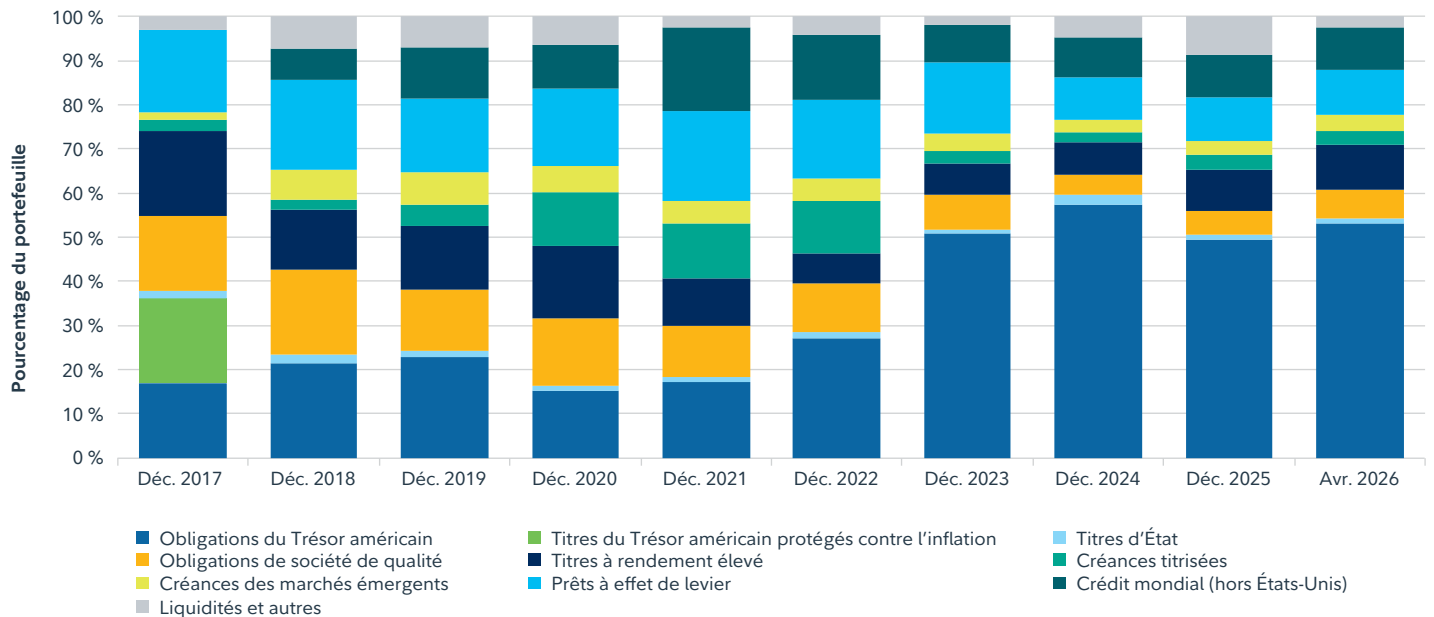
Rendement (%)

Au 31 mai 2026	3 mois	Cumul annuel	1 an	2 ans	3 ans	5 ans	Depuis la création*
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres, série F	-1,6	0,0	3,5	3,6	3,2	0,4	2,0
Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres, série F	-1,6	0,1	3,6	3,7	3,2	0,0	1,5
FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus	-1,6	0,2	3,5	3,9	3,4	0,7	1,2
FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité	-1,5	0,3	3,6	3,9	2,8	-0,1	0,3
Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique, série F	0,4	1,0	4,9	4,6	5,5	–	3,2

Source : Fidelity Investments Canada s.r.l. Rendement annuel composé au 31 mai 2026, exprimé en dollars canadiens après déduction des frais.

* Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles – Devises neutres : 10 mai 2017. Date de création du Fonds Fidelity Obligations de qualité multisectorielles – Devises neutres : 24 janvier 2018. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de base Plus : 20 septembre 2019. Date de création du FNB Fidelity Obligations mondiales de qualité : 5 juin 2020. Date de création du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles à rendement tactique : 25 janvier 2022.

Une stratégie souple en matière de revenu fixe : exposition historique du Fonds Fidelity Obligations multisectorielles



Source : Fidelity Investments Canada s.r.l. Au 30 avril 2026. Indice de référence : indice Bloomberg U.S. Aggregate Bond.

Tout placement dans un fonds commun de placement ou un FNB peut donner lieu à des commissions, des commissions de suivi, des frais de gestion, des frais de courtage et des charges. Veuillez lire le prospectus du fonds commun de placement ou du FNB avant d'investir, car il contient des renseignements détaillés sur le placement. Les taux de rendement indiqués représentent les taux de rendement antérieurs totaux, composés sur une base annuelle pour la période précisée, compte tenu de la fluctuation de la valeur liquidative des parts et du réinvestissement des distributions. Ils excluent les frais d'acquisition, de rachat, de distribution et d'option de souscription, ainsi que l'impôt sur le revenu payable par tout porteur de parts, qui auraient eu pour effet de réduire le rendement. Les fonds communs de placement et les FNB ne sont pas garantis. Leur valeur est appelée à fluctuer fréquemment, ce qui pourrait entraîner des gains ou des pertes. Le rendement passé pourrait ou non être reproduit.

Si vous achetez des parts d'autres séries de Fonds Fidelity, leur rendement variera en grande partie compte tenu des frais et des charges. Les investisseurs qui achètent des parts de série F paient des frais et des charges à Fidelity. En plus des frais imputés par Fidelity pour la série F, les investisseurs paieront des frais à leur courtier pour la prestation de conseils financiers. Les taux de rendement présentés dans le tableau servent à illustrer les effets de la capitalisation; ils ne sauraient refléter les valeurs futures du fonds ni les rendements des placements dans un fonds.

Les énoncés aux présentes reposent sur des renseignements jugés fiables et sont fournis à titre d'information uniquement. Si ces renseignements reposent sur de l'information provenant, en tout ou en partie, de tiers, il nous est impossible de garantir qu'ils sont en tout temps exacts, complets et à jour. Ils ne peuvent être interprétés comme des conseils en placement ni comme des conseils d'ordre juridique ou fiscal, et ils ne constituent ni une offre ni une sollicitation d'achat. Les graphiques et les tableaux sont utilisés à des fins d'illustration seulement et ne reflètent pas la valeur future ni le rendement d'un fonds ou d'un portefeuille. Toute stratégie de placement doit être évaluée en fonction des objectifs de placement et de la tolérance au risque de l'investisseur. Fidelity Investments Canada s.r.l., ses sociétés affiliées et les entités qui lui sont apparentées ne peuvent être tenues responsables de quelque erreur ou omission éventuelle ni de quelque perte ou dommage subi.

De temps à autre, un gestionnaire, analyste ou autre employé de Fidelity peut exprimer une opinion sur une société, un titre, une industrie ou un secteur du marché. Les opinions exprimées par ces personnes représentent un point de vue personnel à un moment donné et ne constituent pas nécessairement celui de Fidelity ou d'autres personnes au sein de l'organisation. Ces opinions sont appelées à changer à tout moment en fonction de l'évolution des marchés et d'autres facteurs, et Fidelity décline toute responsabilité en ce qui a trait à la mise à jour de ces points de vue. Ceux-ci ne peuvent pas être considérés comme des conseils en placement fiables ni comme une indication d'achat ou de vente visant un Fonds Fidelity, car les décisions de placement relatives aux Fonds Fidelity sont prises en fonction de nombreux facteurs.

Certaines déclarations formulées dans ce commentaire peuvent contenir des énoncés prospectifs de nature prévisionnelle pouvant inclure des termes tels que « prévoit », « anticipe », « a l'intention », « planifie », « croit », « estime » et d'autres expressions semblables ou leurs versions négatives correspondantes. Les énoncés prospectifs s'appuient sur des attentes et prévisions visant des facteurs généraux pertinents liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché, comme les taux d'intérêt, et supposent qu'aucun changement n'est apporté au taux d'imposition en vigueur ni à la législation applicable. Les attentes et les projections à l'égard d'événements futurs sont intrinsèquement soumises, entre autres, à des risques et incertitudes parfois imprévisibles, et peuvent, par conséquent, se révéler incorrectes à l'avenir. Les énoncés prospectifs ne sont pas une garantie des rendements futurs, et les événements réels pourraient être substantiellement différents de ceux exprimés ou projetés dans les énoncés prospectifs. Certains éléments importants peuvent contribuer à ces écarts, y compris, notamment, les facteurs généraux liés à la situation économique, au contexte politique et aux conditions du marché en Amérique du Nord ou ailleurs dans le monde, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et les marchés financiers mondiaux, la concurrence commerciale et les catastrophes. Vous devez donc éviter de vous fier indûment aux énoncés prospectifs. En outre, nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés à la suite de l'obtention de nouveaux renseignements, de la concrétisation d'événements futurs ou pour quelque autre raison que ce soit.